

Saint-Quentin, le 5 mai 2024

## « **Demeurez** **dans mon amour** »

Jésus dit au revoir à ses disciples. Il les a aimés passionnément. Il les a aimés avec le même amour que le Père l'a aimé. Maintenant il doit les quitter. Les paroles de Jésus prennent un ton solennel. Elles doivent rester bien gravées dans le cœur de chacun : « Voici mon commandement, aimez-vous comme je vous ai aimés ». Jésus ne veut pas que sa manière d'aimer se perde parmi les siens. Si un jour ils oublient, personne ne pourra les reconnaître comme ses disciples.



« *Demeurez dans mon amour* ». C'est ce qui est premier. Il ne s'agit pas seulement de vivre dans une religion, mais de vivre dans l'amour dont Jésus nous aime, l'amour qu'il reçoit lui-même du Père. Être chrétien n'est pas d'abord une affaire de doctrine, mais une question d'amour. Tout au long des siècles, les disciples connaîtront des incertitudes, des conflits et des difficultés de tout genre. L'important sera toujours de ne pas dévier de l'amour.

Sans amour, impossible de faire des pas vers un christianisme plus ouvert, plus cordial, simple et aimable, où il soit possible de vivre en « amis » de Jésus, selon l'expression évangélique. Nous ne savons pas comment susciter la joie. Même sans le vouloir, nous continuerons de cultiver un christianisme triste, plein de plaintes, de ressentiments, de lamentations et de découragement.

Ce qui manque souvent à notre christianisme c'est la joie que l'on éprouve lorsqu'on agit et qu'on vit avec amour. Notre « *suite de Jésus* » manque de l'enthousiasme que donne l'innovation, alors qu'elle a trop de la tristesse que produit la répétition de quelque chose, sans être convaincus que nous sommes en train de reproduire ce que Jésus voulait de nous.

Au fond, ce commandement de Jésus, c'est quelque chose de vital. A nous de jouer. Bon dimanche et bonne semaine !

P. Stanislas scj



# 6<sup>E</sup> DIMANCHE DE PÂQUES B

## PREMIÈRE LECTURE

« Même sur les nations païennes, le don de l'Esprit Saint avait été répandu »

**Lecture du livre des Actes des Apôtres** (Ac 10, 25-26.34-35.44-48)

Comme Pierre arrivait à Césarée chez Corneille, centurion de l'armée romaine, celui-ci vint à sa rencontre, et, tombant à ses pieds, il se prosterna. Mais Pierre le releva en disant : « Lève-toi. Je ne suis qu'un homme, moi aussi. » Alors Pierre prit la parole et dit : « En vérité, je le comprends, Dieu est impartial : il accueille, quelle que soit la nation, celui qui le craint et dont les œuvres sont justes. » Pierre parlait encore quand l'Esprit Saint descendit sur tous ceux qui écoutaient la Parole. Les croyants qui accompagnaient Pierre, et qui étaient juifs d'origine, furent stupéfaits de voir que, même sur les nations, le don de l'Esprit Saint avait été répandu. En effet, on les entendait parler en langues et chanter la grandeur de Dieu. Pierre dit alors : « Quelqu'un peut-il refuser l'eau du baptême à ces gens qui ont reçu l'Esprit Saint tout comme nous ? » Et il donna l'ordre de les baptiser au nom de Jésus Christ. Alors ils lui demandèrent de rester quelques jours avec eux.

## PSAUME 97

**R/ Le Seigneur a fait connaître sa victoire et révélé sa justice aux nations.**

Chantez au Seigneur un chant nouveau,  
car il a fait des merveilles ;  
par son bras très saint, par sa main puissante,  
il s'est assuré la victoire.

Le Seigneur a fait connaître sa victoire  
et révélé sa justice aux nations ;  
il s'est rappelé sa fidélité, son amour,  
en faveur de la maison d'Israël.

La terre tout entière a vu  
la victoire de notre Dieu.  
Acclamez le Seigneur, terre entière,  
sonnez, chantez, jouez !

## DEUXIÈME LECTURE

« Dieu est amour »

### Lecture de la première lettre de saint Jean (1 Jn 4, 7-10)

Bien-aimés, aimons-nous les uns les autres, puisque l'amour vient de Dieu. Celui qui aime est né de Dieu et connaît Dieu. Celui qui n'aime pas n'a pas connu Dieu, car Dieu est amour.

Voici comment l'amour de Dieu s'est manifesté parmi nous : Dieu a envoyé son Fils unique dans le monde pour que nous vivions par lui. Voici en quoi consiste l'amour : ce n'est pas nous qui avons aimé Dieu, mais c'est lui qui nous a aimés, et il a envoyé son Fils en sacrifice de pardon pour nos péchés.

## ÉVANGILE

« Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime »

**Alléluia. Alléluia.** Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole, dit le Seigneur ; mon Père l'aimera, et nous viendrons vers lui. **Alléluia.**

### Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (Jn 15, 9-17)

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Comme le Père m'a aimé, moi aussi je vous ai aimés. Demeurez dans mon amour. Si vous gardez mes commandements, vous demeurerez dans mon amour, comme moi, j'ai gardé les commandements de mon Père, et je demeure dans son amour. Je vous ai dit cela pour que ma joie soit en vous, et que votre joie soit parfaite. Mon commandement, le voici : Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés. Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime. Vous êtes mes amis si vous faites ce que je vous commande. Je ne vous appelle plus serviteurs, car le serviteur ne sait pas ce que fait son maître ; je vous appelle mes amis, car tout ce que j'ai entendu de mon Père, je vous l'ai fait connaître. Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, c'est moi qui vous ai choisis et établis afin que vous alliez, que vous portiez du fruit, et que votre fruit demeure. Alors, tout ce que vous demanderez au Père en mon nom, il vous le donnera. Voici ce que je vous commande : c'est de vous aimer les uns les autres. »



## MÉDITATION

Qu'est-ce qui fait agir l'homme ? Qu'est-ce qui le pousse à travailler, à se fatiguer, à chercher, à prévoir ? Quelle force le meut de jour en jour, d'année en année, tout au long d'une vie qui passe si vite ?

Balzac disait : c'est l'intérêt. Les affiches crient : c'est le plaisir ; et les journaux répètent : c'est la soif du pouvoir. Jésus, lui, parlait au futur, et il disait : ce sera l'amour. Et c'est d'amour qu'il a parlé à ses disciples, longuement, dans son discours d'adieu, lors de son dernier repas, alors que s'agitaient contre lui, dans Jérusalem nocturne, Judas et ceux qui le payaient, justement : les forces de l'intérêt et du pouvoir. Et dans la bouche de Jésus, le verbe aimer, ce mot usé, faussé, sali, redevient grand, et porteur d'espérance.

« Demeurez dans mon amour », dit Jésus aux disciples. Entendons ; demeurez dans l'amour que j'ai pour vous. Et effectivement, pour cette poignée d'hommes qui ont tout quitté et qui l'ont suivi, c'est la seule chose qui puisse donner sens à leur vie : demeurer dans l'amitié de Jésus de Nazareth, le seul qui ait les paroles et les réalités de la vie éternelle.

Dans l'Évangile d'aujourd'hui, Jésus dit aussi à ses disciples : « Je ne vous appellerai plus serviteurs, car le serviteur ignore ce que veut faire son maître ; maintenant je vous appelle mes amis, car tout ce que j'ai appris de mon Père, je vous l'ai fait connaître ». Il y a de quoi nous étonner : Dieu nous invite à une relation d'amitié avec lui. Notre vie, comme disciples de Jésus, a besoin d'être marquée par cette amitié. Elle affecte notre relation non seulement avec Dieu mais entre nous.

Jésus nous appelle amis. Vous êtes mes amis, je vous ai choisis comme mes amis. Je vous ai tout dit, je vous ai tout expliqué. Je vous ai tout donné comme Dieu mon Père qui m'a tout expliqué, m'a tout donné. Ainsi, mes amis, vous pouvez vivre en amitié, vous pouvez vivre ensemble, vous pouvez vous aimer les uns les autres.

Notre amitié avec Dieu, c'est le trésor de notre vie. Cette amitié ne doit pas être fausse, mais bien réelle. Il est facile de parler d'amitié, mais c'est autre chose de traduire les belles paroles en actions. Les mots ne suffisent pas. Il est facile d'être ami quand tout va bien, mais la vraie amitié dure quand les problèmes surgissent. Il est facile de ressentir une émotion d'amitié, mais nos émotions sont comme la température - elles changent constamment - et alors l'émotion, même plaisante, ne peut être une base assurée pour une vraie amitié. La base réelle de l'amitié est la fidélité, et non seulement les sentiments ou les paroles.

Jésus le dit : Vous êtes mes amis, je donne ma vie pour vous, Voici donc le fondement irrévocable de son amitié qui, du côté de Jésus, ne sera jamais altérée, même si nous tombons dans l'erreur, même si nous prenons nos distances de cet ami de longue date. Même si nous ne demeurons pas en cette relation amicale que Jésus a instaurée par le don de sa vie.

Ainsi au point de départ, il y a toujours l'amour de Dieu. Dieu, nous dit Jésus, est son Père et l'aime, lui, comme un Père. Naturellement, le Fils répond à son amour paternel par son amour filial. L'amour ne s'arrête pas là, sinon, il serait un amour refermé sur lui-même, un amour égoïste. C'est parce qu'il y a à l'origine l'amour du

Père et du Fils que Jésus nous dit qu'à son tour il nous aime. Disons qu'il nous fait entrer dans l'amour divin. Et il nous montre son amour en donnant sa vie. Ce n'est pas du baratin. Et alors, nous, si nous entrons dans l'amour qui est Dieu, obligatoirement nous allons vivre cet amour en nous aimant mutuellement. Concrètement, et cela se verra. Nous sommes appelés à porter du fruit, à construire une chaîne d'amitié. Si nous nous laissons prendre dans cette chaîne d'amitié, notre relation à Dieu va s'en trouver modifiée totalement : Dieu devient notre ami. Comme Moïse qui, nous dit la Bible, discutait avec Dieu face à face, comme un ami avec son ami (Ex 33, 11). Celles et ceux qui ont fait l'expérience d'une belle et forte amitié peuvent comprendre la force du propos de Jésus. C'est d'ailleurs pourquoi il souligne immédiatement quelle sera la conséquence de cette amitié qu'il nous offre : la joie. « *Je vous ai dit cela pour que ma joie soit en vous, et que vous soyez comblés de joie.* »

C'est pourquoi l'amitié de Jésus ne peut pas rester sans réponse. Il faut aimer à notre tour, comme Jésus a aimé. Le nouveau commandement que Jésus nous laisse est bien celui-là : Aimez-vous les uns les autres, restez dans mon amour. Comme Jésus est enraciné dans la volonté de Dieu, comme Jésus s'est nourri de l'amour de Dieu, nous aussi, nous pouvons nous enraciner, nous nourrir de l'amitié-amour que Jésus nous offre. Il faut laisser travailler l'esprit en nous, rester ouvert aux changements qu'il veut bien opérer en nous. Cet amour les uns des autres est un don de l'Esprit saint, dont nous célébrons la venue dans quinze jours, le jour de la Pentecôte.

Ainsi cette amitié qui nous unit n'est pas une pure affaire de sentiments. Toute amitié a ses exigences. Les mots employés par Jésus dans les recommandations qu'il donne nous indiquent bien que l'amitié ne va pas de soi et comporte ces exigences. Il s'agit de « *demeurer* », de « *garder* » les commandements, d'être « *fidèles* », et même, ajoute-t-il, au sommet, il s'agit de « *donner sa vie.* » Nous sommes bien loin d'une pure sentimentalité.

C'est la raison pour laquelle Jésus parle d'un commandement. Ce qui peut nous choquer. L'amour ne se commande pas, penserons-nous ! C'est quelque chose de spontané. Et pourtant, à y regarder d'un peu plus près, nous remarquerons facilement qu'un amour vrai est un acte qui fait appel à notre volonté ; plus, même, qui exige du courage. Particulièrement de nos jours. Car jamais comme aujourd'hui, amour, amitié n'ont été aussi totalement dévalués. Les valeurs de nos sociétés font appel à l'avoir, au pouvoir, à la domination et à la lutte. Si bien que si nous arrivons en prêchant l'amour, nous allons passer pour des naïfs.

Tout cela est bien réel, et cependant l'amitié que Jésus nous offre est une valeur supérieure, plus explosive même, que toutes les valeurs actuelles auxquelles elle s'oppose. C'est celle qu'il a manifestée à l'égard de tous, y compris à l'égard de ses ennemis, lui qui accueille Judas en l'appelant « *mon ami* ». Le plus grand amour possible, celui qui est vainqueur même de la mort, c'est celui qu'il annonce : « *Pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime.* » C'est à cet amour que nous sommes appelés. C'est là notre modèle. C'est aussi la source de notre joie.

Les apôtres savaient ce que cela veut dire, comme nous le savons nous-mêmes : l'amour que Jésus a pour nous est toujours à la fois une initiative et un appel. Une

initiative, car Jésus n'attend pas, pour nous aimer, que nous puissions être fiers de nous ; un appel, puisque son amour prend tout l'homme et tout dans l'homme : l'intelligence, l'affectivité, le goût d'agir et la soif de beauté. Tout cela, l'amour de Jésus veut le mettre à son service. C'est pourquoi Jésus ajoute : « Si vous êtes fidèles à mes commandements, vous demeurerez dans mon amour ».

C'est dire que cette amitié entre Jésus, Fils de Dieu, et nous, fils et filles de Dieu, ne se mesure pas au baromètre du sentiment, mais à celui de la fidélité. Rien de plus ordinaire, en un sens, que l'amour de Jésus et notre réponse à cet amour, car ils se vivent dans le quotidien et en habits de tous les jours. Jésus lui-même n'a pas vécu autrement l'amour inouï qui le liait à son Père : « Moi de même j'ai gardé les commandements de mon Père, et je demeure dans son amour ».

« Vous êtes mes amis » : ceci est le cœur même de notre relation avec Dieu. Parce que nous sommes ses amis, il nous met au courant des pensées et des plans de Dieu pour notre monde. Dieu nous invite à construire un monde de paix, de compréhension, de pardon, de partage, d'amitié et d'amour. Et ceci commence au cœur de nos familles où les enfants apprennent la tendresse, l'accueil, le partage, le pardon, la tolérance, le respect des autres, l'amour de Dieu.

Notre vie chrétienne peut se développer dans la mesure où nous permettons à cette amitié avec Dieu de grandir et de s'épanouir en nous. La crainte, le vertige, l'orgueil peuvent nous saisir devant une telle réalité, et l'ampleur de la mission ! Mais si le Christ nous a choisis, nous pouvons être sûrs que nous saurons observer son commandement d'amour, car il nous donne la capacité, la force, le moyen d'aimer. A nous, de lui confier le soin de l'action, de le laisser agir en nous et par nous. Oui, être ami de Christ c'est mettre en pratique, au service des autres, au sein de l'Eglise et dans le monde, l'amour qu'il a commandé. (SW)



**P. S.** Vous pouvez venir participer aussi à la messe en semaine. A Saint Martin nous célébrons la messe tous les jours à 8h00. La messe est précédée par la prière des Laudes à 7h45. Soyez les bienvenus...

***Prenez soin de vous et de tous ceux qui sont à vos côtés.***



Merci pour votre générosité qui se manifeste à travers vos dons, deniers, quêtes ... Merci aussi de sensibiliser votre entourage à ce don en vous rappelant que « Donner pour son Église, c'est s'engager à ses côtés pour qu'elle ait concrètement les moyens d'accomplir sa mission de vivre et d'annoncer l'évangile », cette bonne nouvelle de l'amour de Dieu pour nous, surtout maintenant, pendant ce temps difficile.

P. Stanislas scj  
P. Pierre scj  
P. Dominique scj



**Cette semaine nous avons célébré les obsèques de :**

+ Philippe LAMBERT (29/04) + Yolanda PERANI (02/05)  
+ René CARILLO (02/05)





## Père Léon Dehon

### *Retraite de Rénovation II*

Saint Jean 15. Je suis la vigne et vous êtes les branches, a dit Notre Seigneur [Jn 15, 1]. C'est vraiment un symbole de l'action de son Sacré Cœur en nous. La plante a une sorte de cœur, le nœud de la racine ; c'est par là qu'elle puise la sève dans le sol et qu'elle l'envoie dans les branches.

Le cœur de la plante est source de la vie, il distribue la sève, qui fait croître les fleurs et mûrir les fruits. Mais la condition de cette vie végétale, c'est l'union. « Demeurez en moi et moi en vous, dit Jésus. Comme le rameau ne peut donner de fruit par lui-même, s'il n'est pas uni à la vigne, ainsi vous ne pouvez pas donner de fruit, si vous n'êtes pas unis à moi » [Jn 15, 4].

### *De la vie d'amour envers le Sacré Cœur de Jésus 1901*

Le Sauveur. – Je disais encore à mes disciples : « Demeurez en moi et moi en vous. » [Jn 15,9]. Toutes ces paroles et bien d'autres dans l'Évangile indiquent clairement que mon Père veut que l'on m'aime, et que la meilleure manière de l'aimer c'est de m'aimer. Lorsqu'on reporte sur moi toutes ses affections, je présente moi-même à mon Père les cœurs qui se donnent à moi, et cette offrande lui est agréable, parce que c'est par moi qu'il veut être aimé et glorifié des hommes. C'est moi qui suis le médiateur entre eux et lui. C'est moi qui suis le pontife et comme le pont jeté entre Dieu et les hommes. C'est ainsi que celui qui m'aime aime mon Père et qu'il est aimé de lui.

### *L'année avec le Sacré Cœur – Mai 1919*

Les premières conditions de l'union avec le Sacré Cœur de Jésus et de Marie, sont de nous maintenir en état de grâce et de nous détacher des créatures. – C'est au baptême que commence l'union de notre cœur au Sacré Cœur de Jésus et de Marie. Or, dès que nous avons l'usage de la raison, notre devoir est de nous appliquer à conserver en nous cette union toute céleste, et à développer chaque jour la vie et le règne de ce Cœur Sacré dans nos âmes.

Le premier moyen est de nous maintenir en état de grâce par la fuite du péché. « Demeurez en moi et je demeurerai en vous », nous a dit Notre Seigneur. Quand nous sommes en état de grâce, quand nous sommes en Jésus, Jésus est en nous, son Cœur est uni au cœur de sa chétive créature. ❤️

